



HEMARINA : Inauguration des laboratoires 21 Juillet 2008 – Morlaix

Franck Zal

Mme La sous-préfète
Mme La Ministre
Monsieur Le Président de Morlaix Communauté
Mesdames et Messieurs les représentant des collectivités territoriales
Mesdames et Messieurs les élus
Mesdames et Messieurs les acteurs des forces vives du pays de Morlaix
Monsieur Le Professeur Lehn
Mesdames et Messieurs, chers amis et chers collègues

C'est avec un grand plaisir et une grande émotion que je suis là ce matin, avec vous, pour inaugurer les locaux de la société Hemarina dont j'ai initié la création avec 7 associés, il y a maintenant un an, et notamment avec Morgane Rousselot ici présente.

Tout d'abord, permettez-moi de faire un court retour en arrière pour vous parler de la genèse d'un tel projet. Nous n'en serions jamais arrivé là aujourd'hui, sans un travail de recherche fondamentale de plus de trente ans initié par le Pr André Toulmond qui a dirigé la Station Biologique de Roscoff pendant 10 ans et a amené, ce centre d'excellence où il est aujourd'hui. Le Professeur Toulmond s'est attaché pendant sa longue carrière de scientifique à comprendre comment respirer un ver marin, l'arénicole, plus connu des pêcheurs sous le nom de *buzuk* qui colonise la zone de balancement des marées. Passionné de biologie marine, j'ai eu la chance de croiser André qui me confia en 1993 un sujet de thèse en relation avec l'étude des transporteurs d'oxygène des vers marins. Au cours de mes travaux de recherche, je me suis rapidement rendu compte que certain de ces pigments respiratoires pouvaient avoir des applications thérapeutiques et des discussions avec le Professeur Claude Poyard proche collaborateur de Max Perutz Prix Nobel de Chimie en 1962, qui identifia notamment la structure de l'hémoglobine, me conforta dans cette vision.

Revenue en France en 1999, après trois années de formation post-doctoraux aux Etats-Unis et en Belgique, je suis revenu à Roscoff pour lancer ce projet de recherche qui a vu naître la start-up Hemarina. Hemarina est une société de biotechnologie qui vise à développer une molécule d'hémoglobine d'origine marine comme transporteurs d'oxygène universel pour des applications thérapeutiques et industrielles.

Pour reprendre une image marine, nous sommes réuni aujourd'hui pour le baptême d'une coque de bateau, un laboratoire. Il nous reste maintenant à mettre l'accastillage, c'est-à-dire les équipements scientifiques et hisser la grande voile. C'est une première étape qui ne fut pas facile à atteindre, loin sans faut, car il subsiste encore aujourd'hui dans la communauté scientifique française une sorte de sentiment d'indécence à valoriser ses travaux de recherche. Comme s'il y avait une incompatibilité entre la « vraie » recherche noble celle-ci, la bonne, parce que entièrement désintéressée, et ses applications, parfois suspectes parce que sources de profit potentiel. Comme si, pour être un bon chercheur, il fallait refuser obstinément d'interagir avec le monde de l'entreprise et que cette entreprise ne soit surtout pas hébergée au sein d'un laboratoire. Quelle vision archaïque ! Cet état d'esprit, Mesdames et Messieurs vous l'avez compris n'est pas le mien, car je crois que l'innovation est l'une des composante clef pour la croissance, pour l'emploi, et pour l'avenir de notre pays qui en a tellement besoin en ce moment. L'institut que dirige le Professeur Lehn à Strasbourg a bien compris cet impératif d'osmose entre recherche, enseignement et entreprise, il vous en parlera peut-être lors de son allocution. C'est un autre grand scientifique, Louis Pasteur, qui a écrit « il n'y a pas d'un côté la recherche fondamentale et de l'autre la recherche appliquée. Il y a la recherche et les applications de celles-ci, unies l'une à l'autre comme le fruit de l'arbre est uni à la branche qui l'a porté » et nous



connaissions et bénéficions tous des retombés de ses travaux dans le domaine de la recherche et ses applications en santé humaine.

L'analyse qui a récemment été faite par le CRITT santé Bretagne à la demande du Conseil Régional de Bretagne, parle de la biotechnologie comme l'industrie du 21^{ème} siècle, je partage totalement cette analyse et la Bretagne ne doit pas souffrir d'un complexe d'infériorité face à d'autres régions françaises. Le potentiel est là, Mesdames et Messieurs. Certes, Madame La Ministre, comme vous l'avez dit dans une interview, demain Morlaix ne deviendra pas le plateau de Saclay, mais ne dit t'on pas que les petits ruisseaux deviennent des fleuves et que tous les fleuves vont à la mer. Afin d'arriver à un tel résultat, il faut que la recherche, l'enseignement et les sociétés de biotechnologies installées sur le territoire comme ManRos Therapeutic ou Polymaris, ou encore à venir, unissent leurs efforts au-delà des problèmes de personne ou de territoire qui peuvent exister ici ou là dans la région.

Les lois sur l'innovation issues de la recherche publique initiées par Claude Allègre sous le gouvernement Jospin, et modifié sous le gouvernement de Villepin sont de bonnes lois et les pôles de compétitivité sont de bonnes structures, encore faut-il que les centres de recherche publique, réfractaires à ces initiatives mettent en œuvre ses moyens existants pour favoriser l'émergence de start-up issus de leurs laboratoires et n'essaient surtout pas de les tuer dans l'œuf.

Pourquoi ne pas mettre en place une formation spécialisée en biotechnologie sur Morlaix et créer une dynamique de pôle constructive qui verrait également un autre débouché possible pour les doctorants formés dans les labos en dehors de l'enseignement et de la recherche publique. N'étant pas breton d'origine mais parisien, n'étant pas non plus bretonnant, deux handicaps diront certains pour s'intégrer dans le tissu local, ne m'ont pas empêché d'œuvrer pour cette région que j'aime profondément et je souhaite m'investir pour son développement tant scientifique qu'économique car la Bretagne au travers des collectivités territoriales, nous a aidé à faire émerger et naître Hemarina.

Certes créer une entreprise comme Hemarina est risquée à plusieurs niveaux : risquée car c'est un domaine de développement qui consomme énormément d'argent et ne créait pas de chiffre d'affaire dans les premières années ; risquée car dans le cycle de développement d'un produit pharmaceutique tout peu s'arrêter du jour au lendemain pour un effet secondaire non prévisible ; risquée car les fonds d'amorçage en France sont quasiment inexistantes ; risquée car en France l'échec potentiel marque un individu à vie. Dans ces conditions que faire ? rien faire ou tenter de faire bouger les choses ? Je préfère la seconde solution. Juste un exemple, la société Amgen qui a développé l'EPO, molécule qui fait malheureusement tant parler d'elle sur le tour de France mais tellement utile pour certaine pathologie a été découverte par trois chercheurs américains issus de l'Université de Californie à Los Angeles, ils étaient trois en 1980, ils sont près de 17000 actuellement. Est-ce que ce type de success story pourrait se produire en France, je pense que oui si les fonds d'amorçage existaient réellement dans notre pays, ce qui n'est absolument pas le cas. Il serait bien qu'à tous les niveaux nous fassions remonter cette information cruciale pour le développement économique français au chef de l'état qui connaît l'existence d'Hemarina et les solutions que nous tentons d'apporter à des problèmes de santé publique. M. Arnold Munnich, Conseiller Santé du Président de La République, nous ayant reçu il y a quelques mois. Il faut maintenant que cette prise de conscience se traduise en acte concret et notamment Mme La sous-préfète en accélérant le financement de notre activité au travers d'un fond d'amorçage dédié. Notre activité tente de répondre à un véritable problème de santé publique qui nous concerne tous, le manque de sang. Je vous rappelle qu'il manque chaque jour 800 dons en France pour satisfaire les besoins, 82% de la population mondiale n'a pas accès au sang, plus de 500000 femmes meurent par an lors d'accouchement. Le délai de stock est ainsi passé de 12 jours à 10, voire 7 en cas période de crise. Il manque en France près de 200 000 dons par an. Ces chiffres ne sont-ils pas des raisons suffisantes pour aider des initiatives comme les nôtres, je vous laisse y réfléchir Mesdames et Messieurs.

Monsieur Le Président de la République a dit à plusieurs reprises « la recherche et l'innovation sont les principales clefs du développement de l'Europe », « la peur du risque conduit à l'immobilisme ». Je partage encore une fois ces constations, mais quels sont les solutions, M. Le Président ? La santé de nos compatriotes, le développement économique passe inexorablement ver l'innovation et une prise



de risque initiale, mais très peu d'outils financier permette de concrétiser ces développements alors que l'investissement de spéculation à conduit au crac boursier que l'on connaît en ce moment dû notamment au problème des sub-primes américains. Plus de 4,5 milliards perdus par le Crédit Agricole, plus de 5 milliards pour la Société Générale, combien de sociétés Françaises auraient pu être financé avec ces montants qui donnent le vertige, plusieurs dizaines de milliers. Nous avons besoin en France de vrais investisseurs, d'investisseurs d'entrepreneuriat et non d'investisseurs qui spéculent et qui plongent l'économie mondiale dans le chaos. Un autre exemple, du rôle essentiel de l'Etat dans des projets fédérateurs qui demande une mise de fond conséquente, Airbus ne sais pas fait du jour au lendemain. Airbus a pu voir le jour grâce à des investissements publics massifs et encore aujourd'hui l'Etat est actionnaire de cette entreprise. J'ai appris ces dernières années ce qu'est la vie d'un entrepreneur, ce n'est pas une activité facile mais une activité tellement passionnante au même titre que le travail de chercheur est passionnant, mais qui demande quand même une part d'insouciance, de foie et de persévérance. Entreprendre, Enseigner, Chercher, Innover c'est ce qu'Hemarina souhaite mettre en avant dans son activité ici à la pépinière d'entreprise de Morlaix. Merci Monsieur le Président de Morlaix Communauté d'avoir cru en nous malgré une activité totalement nouvelle sur le territoire.

Pour conclure, je souhaite tout spécialement remercier le Professeur Jean-Marie Lehn qui est l'un, de nos trop rares Nobel Français et l'un des plus grands scientifique mondiaux, d'avoir accepté d'être membre du conseil scientifique d'Hemarina et d'être là aujourd'hui pour inaugurer nos locaux malgré un emploi du temps très serré mais également d'avoir accepter de donner ce soir une conférence à la mairie de Morlaix à 18h30 intitulé de « La matière à la vie, la Chimie ». M. Le professeur, je vous remercie de nous faire l'honneur de votre présence.